BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

Cineclaire, baque bruli. Le Out 13.

Mr. l'éditure de la Beille:

J'sômmes pus for z'avecque le tcheue d'eine charue, qu'avecque z'eine plume, mais fo toutdemême laissé c'taute pour c'ti la. Je prenons donc not plume pour vous a donnait nos nouvelles qu'étiomes bonnes, ainsi que les votes de même.

J'avons aussi tcheuque chose à vous quémander; cé z'âpropos des Boules mousses.

Quoiquignia donc z'encore que tout ce monde là se groupillons, comme ça? Fo vous dire, j'étiomes l'autjour cheux nous a tillé des robes mais avec not femme qu'étiomes en train d'faire 'eine paillasse... Çé çà zeine femme qui vous brassons de l'ouvrage... V'là quein monsieu, ein poliptichien, ein grand pointu, maig, pas trop maig ni trop grand, mais z'avec z'un bagout qu'çà nous soulions tant qui parlionsî arrivons monté sur z'ein traquénard bai, qui m'dit comme ça: comment qu'ça va vieux?

Bien, que j'y répond. Décendé.

Et v'là qui decendons et qui accrochons son garion a la bariere.

I fait chaud quime dit.

Ah! oui que jy repond.

Vieux, quoique vous pensez des Boules mousses, quime dit?

Des Boules mousses que j'y repond? Quoique j'en pensons?

Oui, vieux quime dit, des Boulesmousses.

Des Boulesmousses? quoique cé çà?

Cé z'ein nouveau parti, pour racler les demorcates quime dit; vous créyez pas que çà iré mieux dans l'pays, si lse boulesmousses netteyaient les démocrates?

Hon, que j'dis, et je m'as mis à me gratte la tête.

Oui vieux, quime dit, et j'sommes venu pour avoir votre siglature à c'te perdition, quime dit en me montrant, z'ein papier; nous voulons la siglature de tous les bons créyoles pour organise c'te nouveau parti.

Moi qui aimons pas donnai not siglature car j'ons été pincé z'eine fois déjà pour not siglature, je m'a remis a m'gratté la tête en jonglant.

Oh! ignia pas de danger vieux quime dit, nous t'avons bésoin des siglatures de tous les vieux créyoles pour organisé c'te nouveau parti; et là dessus, y m'avons dit que si les boules mousses avions le dessus, que nos eerres en prendrions valeur, parceque c'étiomes les democrates, des véritables raquins, qui taxions les habitants. Alors j'ons siglé son papier pour l'rende content.

Mais bêtot, v'là z'ein aut qu'étiomes venu à c'matin pour avoër not siglature aussi. Vieux quime dit, tous les démocrates, et y fallons ca, tous les démocrates devons monter sur la brèche et sauvé l'pays qui sera ruiné si les boulesmousses, mettons les mains sur l'argent du peuple qu'étiomes dans le trésor de l'état à Bâtonrouge. Vous êtes créyole, vieux, y faut signer c'te papier si vous voulé, comme democrate sauve la Louisiane; puis il en avons degoëse ontrce les Boulesmousses, que ça faisait zire, eine veritable pitié quoi. Fo croire que les Boulesmousses sont des raquins z'aussi, et j'ons signé encore.

Asseteure, quoique tout çà voulons dire? Tout ça me mettons dans eine triste posture. Les Boulesmousses me tenons le bras droëte, les democrates le bras gauche, et hi, et hon'y nous halons à yo et à ja, chacun leur tour, si ben qui finiront par arracher mes deusses bras, et qui faudra que j'me mouhonse avec not'pied quand j'aurons le rhume.

V'la c'qui me jigulons. J'ons beau me gratter la tête, j'comprenons pus rien, et j'venons vous quémander ein conseil. Quoique vous pensez? Ca s'ré pas mieux que je posons ma chique, et faire le more, plutôt que me laissé haler comme ça à yo et à ja?

J'ons ben vu dans ein, journal un morceau sur cte tchestion par ein cadien induque, mais c'étiomes en améritchain, et j'ons rien compris dedans. Vous pourriez pas me dire ça y fo que je fassions?

COCO LABRAISE.

Notes de New Roads.

New Roads, 2 septembre.—Une messe de requiem a été célébrée jeudi matin par le révérend John Hose de l'Eglise de Ste-Marie à la mémoire du Pape Pie X.

L'agent de la "Atchafalaya Timber Company" de New-York, a acheté la scierie de William H. Hoskins, de Monroe, Lne. La vente comprenait 2,000,000 de pieds de bois manufacturé.

Victoria Mack, négresse, employée à la plantation de N. Phillips, de Torras, a été arrêtée sous l'inculpation d'avoir blessé une autre négresse avec un couteau de boucher. Elle a été mise en prison dans cette ville.

Notes de Ponchatoula.

Ponchatoula, 2 septembre. — Les habitants, le maire Wood et le chef de police Tucker viennent de recevoir une plainte formulée par les habitants du côté est de la ville, leur demandant de passer une ordonnance interdisant le maraudage nocturne des chats. A ce qu'il parait ces félins se réunissent toutes les nuits et par leur vacarme font croire aux habitants que les Allemands sont aux portes de la ville. Le chef de police Tucker a donné son consentement pour le bombardement général des chats.

Le meeting régulier du conseil de la ville n'a pû avoir lieu mardi soir à cause de l'absence de l'avocat Sherman. Il a été remis à la semaine prochaine.

Le maître des postes et Mme Georges O. Hollister ont été les hôtes mardi après-midi du "As You Like It Club".

Pour la 27ème fois samedi soir les détenus de la prison de Hammond ont pris la clef des champs. Trois prisonniers blancs se sont échappés. On dit que les habitants de Hammond seront très satisfaits si ces "héros" ne reviennent pas.

On parle d'organiser une nouvelle association de fermiers dont les membres habiteront dans un rayon de 4 milles de Ponchatoula.

Les Elections de Monroe.

Monroe, septembre 2. — Le juge Riley J. Wilson, de Catahoula, a battu son concurrent J. Walter Elder, dans le 5ème arrondissement congressionnel par une majorité de 500 voix. Le juge Wilson déclare que sa victoire est l'approbation de la politique du président Wilson par le peuple du nord de la Louisiane. Le congressiste Elder admet sa défaite et a envoyé ses compliments au juge Wilson pour sa nomination.

Les Elections à Shreveport.

Shreveport, 2 septembre. — Le docteur S. A. Dickson a été élu maire de Shreveport hier mardi. Les votes ont été donnés comme suit: Dickson, 1,261; Eastham, 642; Samuel, 605. Robert H. Ward a été nommé commissaire des finances et Georges H. Thurber commissaire de sûreté publique.

Les Elections à Bâton-Rouge.

Bâton-Rouge, 2 septembre. — Shelby Taylor a été nommé commissaire des chemins de fer dans le deuxième arrondissement par le comité central démocratique de l'Etat. Les votes ont été repartis comme suit: Jumele, 2,535; Kelly, 2,371; Power, 3,476; Taylor, 8,382. Ce dernier ayant eu une majorité de 121 voix. Le juge Stephen D. Ellis a été nommé juge de la cour d'appel pour le troisième arrondissement du premier circuit.

Nouvelles du Mississippi

Empoisonement par du Fromage à la Crême.

Biloxi, Miss., 2 septembre. — Huit personnes de cette ville ont été empoisonées par du fromage à la crême. M. et Mme Rube Holland, qui tiennent une pension sur la rue Reynoir, leur fille, leur gendre, et quatre pensionnaires ont été les victimes. Ils sont hors de danger. On croit que plusieurs autres personnes ont été empoisonnées.

Premiers Exploits des Barbares

Après le spectacle grandiose et réconfortant que viennent de donner les Chambres, où tous les partis confondus ont acclamé la Patrie dans un élan de foi et d'espoir, il faut bien que nous jetions un regard de dégoût sur les premiers exploits des hordes qui se précipitent sur la civilisation comme une panthère sur sa proie.

C'est l'Alsace-Lorraine qui, naturellement, a fourni aux Allemands leur première victime. Ils lui devaient bien cela. Honneur à elle! Ils ont commencé leur campagne par l'assassinat du fondateur du "Souvenir crime ? Il aimait la France, sa patrie momentanément perdue. Il avait le culte des morts que nos armées ont laissés sur les champs de bataille de 1870-71. Il entretenait pieusèment leurs tombes. Il était fidèle à tout ce qui évoquait en lui l'image de notre pays. Comment son existence à Metz pouvait-elle être plus longtemps tolérée ? En attendant qu'il y ait sa statue, il a été fusillé.

Puis, ce fut le tour d'un malheureux prêtre, également fusillé dans un village français de la frontière. Qu'avait-il fait pour mériter cet honneur ? C'est un secret que nous ne trouvons pas dans les agences. Peut-être a-t-il simplement payé de sa vie, lui aussi, le simple et noble attachement à son pays.

En outre, nous avons appris par une proclamation du gouverneur général de l'Algérie que le croiseur "Breslau" avait bombardé deux ports ouverts de notre colonie: Bône et Philippeville. Comme le navire allemand était certain que de ces deux villes on ne lui répondrait pas par des envois de mitraille il pouvait sans danger pour lui se livrer à l'exercice qui lui vaudra une autre renommée que celle de la gloire.

Quatrième exploit: la continuation de l'envahissement de la Belgique. Mais le peuple qui a secoué jadis — avec quel éclat on le sait! — la domination du duc d'Albe, et qui occupe une des places les plus illustres dans l'histoire des nations indépendantes, ne paraît pas disposé à se laisser faire. Il se défend énergiquement par ses propres forces, sous la conduite et sous les ordres de son roi. Et il fait appel à la garantie du droit des gens que les traités lui ont assurée. Il demande à l'Angleterre et à la France de tenir pour lui la parole à laquelle manque impudemment l'Allemagne. Il nous ouvre, ainsi qu'aux Anglais, ses frontières pour la protection de son droit.

La violation de la Belgique sera donc moins sinistre et moins facile que l'assassinat d'un patriote et d'un prêtre et le bombardement de deux villes désarmées. Il faudra combattre pour que la destruction du droit international profite à ceux qui s'en rendent coupables. Les conséquences de leur action criminelle seront moins heureuses pour eux qu'ils ne l'avaient imaginé: Tout un peuple indigné est debout pour la défense de son territoire. L'Angleterre, loyale gardienne de sa signature et vengeresse du parjure que la Belgique lui a signalé, entre en guerre. C'est beaucoup, et l'aventure n'est pas finie. De toutes parts en Europe les cris de colère s'élèvent contre les mœurs de ces barbares qui renouvellent au XXe siècle les pratiques des temps de sauvagerie, et qui ne connaissent les lois modernes de la guerre que pour les violer cyniquement.

Nous, du moins, nous serons fidèles, dans la bataille, aux principes d'honneur et d'humanité par lesquels on a tempéré les règles cruelles des luttes entre peubles. Et lorsque — ce qui ne peut tarder — nous rentrerons en Alsace, les Allemands savent pourquoi nous n'aurons aucun mérite à n'y pas fusiller d'Alsaciens.

S. PICHON.

Mesures Sociales

Le "Figaro":

Personne ne peut douter qu'il se produise après la guerre une modification assez profonde des métiers et des classes dans notre pays. Il est beaucoup trop tôt, certes, pour en distinguer les nuances et l'œil ne s'y reconnait pas encore, mais la répercussion des événements actuels sur tout l'ensemble de la société française doit déjà nous préoccuper.

En ce moment, elle se traduit par une crise de travail, par le chômage et des embarras financiers qui exigent de prompts et sûrs remèdes. Crise d'ailleurs naturelle et inévitable. Deux millions d'hommes partant à la fois pour défendre la Patrie, quittant leur profession, leur industrie, leur commerce, laissent un vide soudain qui provoque comme un immense appel d'air. Dans cet espace vide peuvent venir s'engouffrer le désordre et la misère.

Telle est la menaçante rupture d'équilibre qu'il faut immédiatement réparer, si on ne veut pas qu'elle entraîne les plus tragiques conséquences.

Je sais bien qu'on va essayer de quelques mesures partielles: réouverture de chantiers, reprise des travaux de voirie, par exemple. Elles auront évidemment d'heureux résultats, mais des résultats dans le détail. Ce qui est indispensable, ce sont des solutions plus vastes de la vie générale de la nation jusqu'à la fin de la guerre.

Que des miracles de victoire puissent la hâter, nous devons en garder l'espoir au fond de nos cœurs; mais nous devons aussi prévoir, à moins de nous exposer à de cruelles surprises, que la guerre sera longue, d'une complication et d'un imprévu formidables; que dans toute l'Europe vont s'ouvrir des abîmes et que nous allons assister peut-être au plus grand bouleversement des choses humaines que l'histoire ait enregistré.

Dans ces conditions, c'est une société entière qu'il s'agit d'organiser: une société d'un temps de guerre, responsable des mères, des enfants, des femmes de ceux qui se battent. Et pendant qu'ils se battent, des ouvriers, des paysans, vieux et jeunes, hommes et femmes, sont obligés de gagner leur pain, de vivre et de lutter pour la vie; l'industrie ne peut pas s'arrêter; il y a tout de même un commerce et des échanges; enfin, tout ce qui fait une nation continue de fonctionner, bien ou mal.

Laisser la paralysie gagner l'intérieur d'un pays, tandis qu'à la frontière il est obligé de se défendre, ce serait exactement lui barrer l'avenir.

Aujourd'hui, ce problème se pose à la fois pour tous les peuples. Son importance est si haute, qu'elle ne disparaît pas à côté des opérations militaires. Elle est de la même taille.

Chez nous, il convient de féliciter le gouvernement d'avoir aperçu l'imminence et l'étendue du danger. Il n'ignore point qu'il a la charge de la situation. Tout, maintenant, en France, dépend de lui, de sa clairvoyance, de son courage. Car, dans un pays centralisé comme le nôtre, l'Etat, absorbant tout en temps de paix, doit restituer quelque chose en temps de guerre.

L'initiative privée ne lui manquera point s'il sait y faire appel franchement.

Quand, après la victoire, nos soldats redeviendront citoyens, on leur doit une société normale pourvue de tous ses organes, où l'ordre ne soit point troublé, et qui leur rende facile et digne cette existence qu'ils auront héroïquement risquée pour la patrie.

ALFRED CAPUS,
de l'Académie française.

Paroles Anglaises

Il est tout à fait remarquable de constater à quel point l'heure présente exalte chez tous les peuples le sens national et révèle avec éclat les qualités traditionnelles de chaque race. Jamais les Français n'ont été plus Français et les Allemands plus Allemands. Jamais aussi les Anglais ne nous ont semblé plus Anglais et ne nous sont plus vigoureusement apparus tels qu'on les a définis, "gens de bien et gens de foi".

Je ne sais rien de plus noblement, de plus parfaitement britannique que les instructions données hier par lord Kitchener au corps expéditionnaire. Nous eussions dit chez nous "proclamation". Lord Kitchener n'écrit point pour le plaisir d'assembler de grands mots, mais afin de donner à ses troupes des conseils utiles, des avis pratiques, et il appelle "instructions" le document qu'il vient de faire distribuer à ses troupes.

Il est extraordinaire, ce document, de loyauté, de cordialité d'intimité. Pas une syllabe n'est accordée à l'emphase. Les phrases sont des munitions, il ne faut pas les dépenser pour rien et il ne convient d'envoyer à la bataille que les mots qui portent, les mots de première ligne.

Lord Kitchener, malgré la brièveté de son manifeste, n'y a rien oublié: Dieu, le Roi, l'honneur de l'Empire y sont simplement et ardemment invoqués. Il recommande la bravoure, la patience — mais aussi la politesse, la bonne tenue, la propreté. Il est à la fois héroïque et hygiénique.

Lord Kitchener songe que ses soldats vont aller à l'étranger. Ils sont invités chez des amis. Ils ont accepté l'invitation. Il est indispensable qu'ils s'y tiennent bien et qu'ils soient dignes de leur réputation qui est excellente. "Soyez courtois, dit-il, attentifs et aimables". Il ne faut point quand on risque de rencontrer la mort au détour du chemin être de mauvaise humeur et de mise négligée. Cela n'est pas bien élevé. Cela ne serait pas anglais. Et il faut rester anglais de caractère et d'âme en France et en Belgique. C'est la préoccupation constante de lord Kitchener, qui connaît notre pays, sa puissance, sa valeur et aussi sa séduction. C'est peut-être en y pensant que le glorieux général anglais ajoute en s'adressant à ses hommes: "Vous pourrez trouver des tentations à la fois dans les boissons et dans les femmes. Vous devez complètement résister aux tentations". N'aperçoit-on pas que cet avis, si simplement et si fortement formulé, a été écrit sur l'un de ces petits bureaux anglais lisses et propres, d'un bois luisant, sur lequel outre l'encrier, deux objets seulement sont posés: une bible et une épée?

Mais s'il convient d'éviter "des liaisons intimes", il importe de traiter les femmes avec une courtoisie parfaite et de ne jamais détruire les biens et de regarder le pillage comme un acte indigne.

Voilà de nobles, d'émouvantes paroles. Il faut leur accorder tout notre respect et toute notre affection, et saluer ce peuple fraternel, si digne, si fier, si loyal puisque aussi bien, alors même que nous étions adversaires, nous avons pris l'habitude de nous saluer — de l'épée — à Fontenoy.

ROBERT DE LEZEAU.

Au conseil d'Etat

Correspondance Spéciale de l'Abeille

Les vacances du Conseil d'Etat commenceront le 15 août et finiront le 15 octobre.

Pendant les vacances, le Conseil d'Etat sera divisé en deux sections.

Encore que le tableau ne soit pas définitivement établi, nous croyons savoir que c'est M. Cotelle qui présidera la section chargée de délibérer sur les affaires administratives qui doivent, à raison de leur urgence, recevoir immédiatement une solution.

E. A. ANDRIEU,
SUCCESSEUR
JULES ANDRIEU
PROPRIETES FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange. P. O. Boite 11. Nouvelle-Orléans, Lne.

CITIZENS' BANK AND TRUST COMPANY
DE LA LOUISIANE
Successeur de la Banque des Citoyens. Etablie en 1833.
No. 620 RUE GRAVIER.
Toujours prudente et conservatrice dans toutes les affaires de banque.
Le Département des Epargnes, Accepte des Versements aux taux de 3 1-2 pour cent d'intérêt. $1.00 OUVRE UN COMPTE. Nous sollicitons votre clientèle
CHARLES J. THÉARD, Président.
H. C. GRENIER, Caissier. GUS PITOT, Directeur du Département des Epargnes
CETTE BANQUE EST DÉPOSITAIRE DE LA COMMISSION DE LA DETTE DE LA VILLE
4 avril—6m—dim-merc-ven

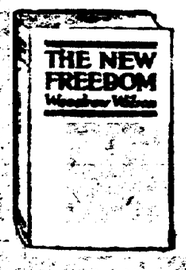
D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales,
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal, 2ème District.

CHARBONS
PITTSBURG
ANTHRACITE
ALABAMA
QUALITÉ QUEEN
COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 — RUE ROYALE — 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4300.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street — NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

The New Freedom
(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis
Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président
3ème Grande Édition, Net $1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.



AVIS AUX CREANCIERS

In re liquidation of the Rheingold Co., Ltd.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 109,241 — Division D — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par George H. Leidenheimer, Victor Caparo et John Schoen, liquidateurs dûment nommé et qualifié de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
EDGAR M. CAHN, Avocat.
sept—2,6,11

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession d'Isaac Delgado.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 99,204 — Division A — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte d'Albania Plantation pour le mois de juillet, 1914, présenté par Geo. W. Soutcher, Samuel Snodgrass et George O. Allain, exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
JOHN DYMOND, JR. et A. GIFFEN LEVY, Avocats. août—27,31 sept—5

Succession de Fred H. Koretke.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 109,566 — Division A — Attendu que Mme Emily Josephine Eichinger Koretke a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres dative exécutrice testamentaire dans la succession de Fred D. Koretke, décédé, intestat;

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
A. M. BUCHMANN, Avocat.
août 29—sept 2 7

Your complexion needs
DAGGETT & RAMSDELL'S
PERFECT COLD CREAM
Used by the elite of New York Society for twenty-three years and still their favorite. Imparts health and beauty to the skin, smoothes away the marks of Time, gives Nature's bloom to sallow cheeks, discourages wrinkles, lines and wrinkles. Improves your looks by its daily use.
In tubes 10c., 25c., 50c. In jars 25c., 50c., 85c., $1.50.
When you insist upon D & R you get the best cold cream in the store.